



ROL BOY GUISS

Le coeur qui voit

ROL BOY GUISS - LE COEUR QUI VOIT

Compagnie SenCirk

Création Modou Fata Touré

Jeu Modou Fata Touré, Catarina Vilas Boas Vieira Pinto, Raphaëlle Pelletier, Mamady Mara

Regard complice Dorothée Sornique

Conception et fabrication des agrés Modou Fata Touré

Création lumière Grégoire de Lafond

Musique originale Thomas Baudriller

Production - administration - diffusion - Laura Petit et Lora Mitrahovich

Coproductions et accueils résidences L'Ecole Nationale de Cirque de Châtelleraut - Les 3T-Scène Conventionnée de Châtelleraut - Le Festival Cergy Soit ! et le Théâtre des Arts de Cergy - Circa, Pôle National Cirque ; La Verrerie d'Alès, Pole National Cirque Occitanie ; La Grainerie, fabrique des arts du cirque et de l'itinérance ; partenaires en cours de recherche

Soutiens Le Département de la Vienne ; DRAC Nouvelle Aquitaine ; DGCA Ministère de la Culture

Création salle 2027

Durée 1h (estimée)

Disciplines acrobaties, portés main à main, banquine, équilibre, manipulation d'objets et de matières

Tout public

NOTE D'INTENTION

Dans *Rol boy guiss - le cœur qui voit*, Modou Fata Touré poursuit une recherche déjà entamée avec son précédent spectacle *Ancrage* (2023) : celle de la place.

Mais ici, le regard se déplace.

Avec *Ancrage*, l'enjeu était d'affirmer une identité : celle d'un artiste de cirque contemporain africain. Après plus de cent représentations à travers le monde, cette parole s'élargit et s'ouvre à d'autres corps, d'autres cultures, d'autres héritages. Non pas pour les comparer ou les opposer, mais pour interroger ce qui relie.

Il ne s'agit plus seulement d'affirmer une identité, mais de questionner la manière dont nous percevons l'autre. Ce que nous croyons voir. Ce que nous projetons. Et ce qui, derrière les apparences, cherche à exister.

Pour cette création, Modou Fata Touré choisit de réunir au plateau quatre artistes aux trajectoires et aux corps chargés de représentations : deux femmes blanches et deux hommes noirs, une porteuse et une voltigeuse, un porteur et un voltigeur.

Cette composition fait émerger un parallèle sensible entre des luttes différentes mais intimement liées : d'un côté, des femmes qui se battent contre le patriarcat ; de l'autre, des hommes noirs qui se battent contre le racisme. Le constat est là, assumé. Mais *Rol boy guiss* ne cherche pas à dénoncer frontalement un système ni à produire un discours politique démonstratif.

Ce qui est en jeu ici, c'est l'individu. L'envie est de travailler à partir des singularités, de dépasser ce que les corps représentent symboliquement pour regarder ce qu'ils sont, intimement. Déplacer le regard, ouvrir un autre espace de perception, apprendre à voir autrement.



Chaque tableau est une étape dans une transformation du regard. On passe de l'ombre à la présence, de la projection à la relation, de l'instabilité à la confiance, de l'individuel au collectif.

Au centre, une structure de bois brut évolue comme un organisme vivant. Elle se transforme, se déséquilibre, se reconstruit. Comme les relations humaines, elle ne tient que par l'attention portée à l'autre.

L'écriture dramaturgique s'appuie sur la forme du portrait : chaque artiste partage son histoire, son vécu, ses zones de force et de fragilité. Cette structure permet de quitter l'impersonnel, ces corps trop souvent assignés à des rôles, des fonctions, des récits préexistants, pour aller vers l'intime, là où se loge ce qui touche et relie.

Rol boy guiss- le cœur qui voit est une traversée au-delà des apparences. Un apprentissage du regard. Une invitation à percevoir l'autre non pas à travers ce qu'il représente, mais à travers ce qu'il révèle. Voir avec le cœur, pour faire place à l'humain.

CALENDRIER DE CREATION

20 au 21 juillet 2024 : Laboratoire de recherches et d'écriture, Ecole Nationale de Cirque de Châtelleraut

06 au 10 février 2025 : Résidence de construction, Ecole Nationale de Cirque de Châtelleraut

22 au 30 avril 2025 : Laboratoire de recherches et d'écriture, Ecole Nationale de Cirque de Châtelleraut

16 au 21 février 2026 : Résidence de construction, Ecole Nationale de Cirque de Châtelleraut

14 au 19 avril 2026 : Résidence de création, Ecole Nationale de Cirque de Châtelleraut

13 au 25 Juillet 2026 : Résidence de création, Théâtre des Arts, Cergy Pontoise

15 au 27 février 2027 : Résidence de création, La Grainerie, fabrique des arts du cirque et de l'itinérance, Balma

12 au 23 avril 2027 : Résidence de création + création lumière, Circa - Pole National Cirque, Auch

19 au 31 juillet 2027 : Résidence de création + création lumière fin, en cours de recherche

06 au 17 septembre 2027 : Résidence de création, La Verrerie d'Alès - Pôle National Cirque, Alès

Automne 2027 : 3 jours + Création (en cours)







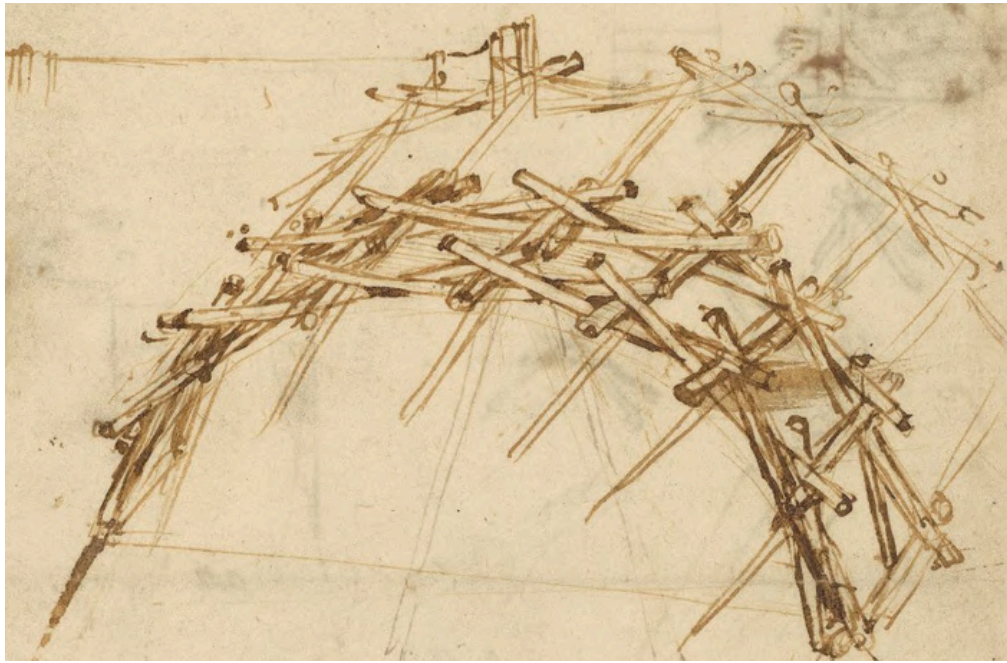
Recherches laboratoires



Extrait vidéo, Résidence ENCC, avril 2025

Images de recherches et d'inspiration







Modou Fata Touré, figure emblématique du cirque contemporain africain, jongle entre les disciplines et fusionne sa culture avec celle du nouveau cirque.

Il est aussi un artiste hybride et multiple : acrobate, porteur, manipulateur d'objets et de matières...

Modou Fata Touré découvre le cirque à 13 ans à la suite d'une rencontre avec une compagnie suédoise en visite à Dakar. Fasciné, il décide très vite d'y consacrer sa vie et d'en faire son métier. Quelques années plus tard, il est invité à se former dans la célèbre école "Circus Cirkör" en Suède.

Il retourne ensuite à Dakar et fonde SenCirk, la première compagnie et école de cirque du Sénégal, qui réunit aujourd'hui une dizaine de membres.

Son ambition est de proposer un nouveau visage du cirque au Sénégal et en Afrique en général. Il expérimente en bouleversant les codes traditionnels et en réunissant des artistes venus d'horizons différents (breakdance, gymnastique acrobatique, danse traditionnelle...) qui fusionnent leurs spécialités et leur culture avec celle du nouveau cirque.

Il vit actuellement en France et enseigne à l'Ecole Nationale de Cirque de Châtellerauld. En 2022, il fonde la compagnie SenCirk en France qui lui permet de continuer à produire ses pièces, et à développer des échanges et des projets entre la France et le Sénégal autour du cirque contemporain.



Catarina Vilas Boas est une voltigeuse spécialisée dans la technique du portés sur monocycle, qui a découvert sa passion en défiant les lois de la gravité.

Afin de développer et de traduire sa folie dans le monde de la création elle utilise ses capacités de pouvoir jouer avec la stabilité de l'équilibre statique à partir de la contradiction du mouvement constant qu'exige la pratique de l'équilibre sur une roue.

Elle est animée par un profond engagement en faveur de la déconstruction des normes, de la réflexion critique et de la pratique du cirque en tant que manifestation politique puissante dotée d'un potentiel de transformation.

Elle sort diplômée de l'ESAC (Belgique) en 2024.



Raphaëlle Pelletier est une artiste de cirque montréalaise qui se spécialise en vélo acrobatique et en portées acrobatiques.

Elle prend son rôle de porteuse à cœur que ce soit dans sa mineure, en perche, ou dans d'autres disciplines de groupe comme la banquine, les colonnes, le trapèze duo, etc.

Ce qui l'attire dans cet art est sa pluridisciplinarité. Ce bel équilibre entre agilité et création, mais aussi le lien intrinsèque qu'entretient le cirque avec la musique, le jeu d'acteur et le mouvement.

En 2024, elle cofonde le collectif Coup de corps avec lequel elle a la chance de performer en quatuor.

Elle termine son parcours à l'École nationale de cirque de Montréal après dix ans dans cette école. C'est d'ailleurs là que tout a commencé pour elle.



Né en Guinée, **Mamady Mara** incarne la force, l'agilité et l'énergie brute du cirque africain contemporain. Autodidacte, c'est dans les rues animées de Conakry qu'il fait ses premiers pas en acrobatie, enchaînant les sauts et les équilibres avec une passion viscérale. Le bitume devient sa première piste, et l'instinct, son premier maître.

Son talent est rapidement repéré, et il intègre la formation de la compagnie Baobab Circus, l'une des plus grandes compagnies de cirque d'Afrique de l'Ouest. Pendant cinq années, Mamady y suit une formation rigoureuse, se spécialisant en voltige, acrobatie et équilibre.

Mamady intègre naturellement les créations de la compagnie Baobab Circus, dont le spectacle Yé!, qui rencontre un vif succès à l'international.

En 2025, il rejoint la compagnie SenCirk et intègre la nouvelle pièce de Modou Fata Touré, *Rol boy guiss - le coeur qui voit*.



Grégoire de Lafond - Concepteur lumière

À 17 ans, Grégoire de Lafond découvre la lumière comme bénéfique sur un festival de théâtre en plein air. Après un BTS Audiovisuel à Villefontaine, il débute dès 2003 comme technicien lumière pour le théâtre, la danse, le concert et l'événementiel.

Après une formation de régisseur de spectacle à l'ISTS d'Avignon, il rencontre Philippe Berthome, qu'il assistera sur de nombreux projets à Paris, notamment des mises en scène de Stanislas Nordey et Jean-François Sivadier. Depuis, il signe les lumières de spectacles de Christine Letailleur, Sonia Bester, Bertrand de Roffignac, le Birgit Ensemble, Pierre-Yves Chapalain, Léo Cohen-Paperman ou encore Justine Heynemann.

Après *Ancrage* en 2023, *Rol boy guiss – le cœur qui voit* marque sa deuxième collaboration avec Modou Fata Touré.



Thomas Baudriller - Création sonore

Après des études classiques en percussions et en contrebasse, Thomas Baudriller se passionne pour les musiques électroniques et s'implique dans diverses créations pour la danse, le théâtre et le spectacle de rue. Il parcourt le monde avec son groupe GONG GONG, signe deux albums sur le célèbre label Fcom puis intègre avec MAZAL le label TZADIK de John Zorn.

Thomas signe la création musicale du spectacle *Rol boy guiss - le coeur qui voit* de Modou Fata Touré et a collaboré également à l'univers sonore du spectacle *Bennoo*.

LA COMPAGNIE SENCIRK

Au Sénégal, SenCirk est aujourd'hui la seule structure dédiée aux arts du cirque : à la fois première compagnie, première école et premier chapiteau du pays. Fondée en 2010, la compagnie réunit aujourd'hui une dizaine d'artistes circassiens professionnels et pédagogues issus d'horizons variés (breakdance, gymnastique acrobatique, danse traditionnelle, entre autres). Ensemble, ils mêlent leurs disciplines et leurs héritages artistiques à la culture sénégalaise et à celle du nouveau cirque venu d'ailleurs.

L'identité de la Compagnie puise sa force dans une pratique du cirque libre et audacieuse, affranchie des codes. La performance physique y devient un geste artistique à part entière : la mise en danger des corps, brute et sans filet, révèle l'émergence d'un nouveau cirque contemporain africain.

L'école accueille une quinzaine de jeunes (18-25 ans) en formation. L'essence même de son existence réside dans les valeurs et bienfaits du cirque qu'elle souhaite véhiculer et utiliser comme outils d'insertion sociale et professionnelle. L'association a ainsi accueilli de nombreux jeunes afin de leur apprendre les métiers du cirque et de les préparer à des carrières professionnelles, mais également de leur donner toutes les chances de s'épanouir, grandir, se responsabiliser et ainsi prétendre à un avenir meilleur.

Dans cette même démarche, des ateliers de cirque social sont aussi donnés dans des ONG et centres d'accueil de Dakar et sa banlieue en direction de jeunes et d'enfants en situation de fragilité (enfants des rues, femmes victimes de violence...).

En 2018, SenCirk' montait le premier chapiteau de cirque du Sénégal. SenCirk devient ainsi non seulement une nouvelle scène culturelle, spécialisée dans les arts du cirque, mais également un lieu de recherche artistique basé sur l'ouverture et l'échange (interdisciplinaire et international), et enfin, un espace d'insertion autour du cirque social.

IDENTITÉ ARTISTIQUE

Genèse Ce petit village de Gambie où je suis né. La vie y était stricte et rude. Mon enfance disparut dans les lignes du Coran que je devais réciter par cœur dès l'âge de sept ans. Tout était prévu pour moi : En tant que fils de marabout renommé, j'avais la responsabilité de reprendre sa place plus tard. Il fallait donc apprendre à être droit, fier et dur. Ne jamais montrer mes faiblesses car toute une communauté comptait sur moi. Impossible de dévier de ce chemin tout tracé.

Révélation Après des années d'incertitudes, de colère, et de peurs, le cirque m'a libéré. Pour la première fois, je me sentais libre. Libre de rire, libre de maîtriser mon corps, libre de choisir ma vie. En choisissant le cirque, si éloigné du chemin qui m'était destiné, j'affirmais mon individualité personnelle et je trouvais progressivement mon identité artistique.

Poids, tension, équilibre trois mots clefs qui reviennent dans mes recherches.

Les poids que je porte en équilibre sur ma tête sont autant de responsabilités qui pèsent dans nos vies, particulièrement au Sénégal, où la famille, la tradition, la religion, sont les indispensables de notre quotidien, et sont parfois difficile à porter.

La tension des corps suspendus, tordus, soutenus, en échos aux écarts souvent improbables que nous faisons pour vivre en harmonie. Entre tradition et modernité. Entre ici et ailleurs. Entre individu et communauté.

L'équilibre qui fait tenir tout cela, fragile mais juste, précis, exacte.

Prise de risques comme élément pivot de ma pratique artistique. Elle fait aussi partie intégrante de ma vie et de mes questionnements. Aller vers l'inconnu, sortir de sa zone de confort et tenter de maîtriser un nouvel environnement, une nouvelle figure, un nouvel agrégé, une nouvelle façon de créer.

Confrontation/ouverture Mon projet est de proposer un nouveau visage du cirque au Sénégal et en Afrique en général. Je m'amuse à bouleverser les codes traditionnels avec des artistes venus d'horizons différents (breakdance, gymnastique acrobatique, danse traditionnelle...) qui fusionnent leurs spécialités et leur culture avec celle du nouveau cirque, venu d'ailleurs.

LES CREATIONS DE LA COMPAGNIE



Ancrage - 2023

L'obscurité d'abord... Puis la lumière. Peu à peu se révèle une scène envahie par la paille. Un être en émerge, comme issu du ventre de la terre... Avec Ancrage, Modou Fata Touré propose un spectacle empreint d'humanité et profondément nourri par sa terre d'origine.

Sur le plateau, l'engagement est total, oscillant entre poids, tension et équilibre. Les corps s'affrontent et se supportent, se jaugent et s'appriivoisent, pour finalement trouver leur point d'ancrage. Un nouveau monde s'invente alors, où la nature et l'humain se confondent, s'enracinent l'un à l'autre et nous plongent dans une profonde paix.

VOIR > [TEASER](#)



MAN FAN LAA - 2021

MAN FAN LAA - "Moi où je suis ?" en wolof - est la question posée par cinq jeunes frères sénégalais. C'est un cri d'espoir vers un avenir meilleur où comment la jeunesse sénégalaise se projette vers un futur plus juste malgré les dures réalités du quotidien. Il évoque la souffrance de se séparer des siens, le déracinement de quitter sa terre mais aussi le courage et la fierté de se sentir libre. Entre introspection et rencontre avec l'autre, ils puiseront dans leurs cultures pour tenter de trouver des réponses à leurs questions. Remontant au cœur de leur histoire, ils détournent leurs objets du quotidien en agrégés multiples (bassines, sacs de riz...) en plongeant loin dans leurs racines, parfois jusqu'à la transe. VOIR > [TEASER](#)

ANCRAGE (2023)



MAN FAN LAA (2021)





Production - diffusion - administration

SenCirk France


Laura PETIT
sencirk.france@gmail.com
+33 (0)6 59 74 77 80


Contact SenCirk Senegal

Compagnie SenCirk

sencirk.developpement@gmail.com
+221 77 683 61 35

 www.sencirk.com

 [sencirk Sénégal](#)

 [Collectif_sencirk](#)